

Sud ouest

<http://www.sudouest.fr/2012/11/12/un-nouveau-sequenceur-et-la-musique-contre-le-cancer-875582-4558.php>

## AQUITAINE

### BERGONIÉ AURA SON SÉQUENCEUR GÉNOMIQUE

L'Institut Bergonié (centre régional de lutte contre le cancer), à Bordeaux, dont Josy Reiffers est directeur général, a reçu ce mardi matin **un chèque de 180.000 € de la part de la Fondation Bergonié** pour l'achat d'un séquenceur génomique, qui permet de décoder "avec un gain de temps énorme" le patrimoine génétique des cellules tumorales et de choisir le traitement le mieux adapté. Autre volet : le développement depuis cet été de la musicothérapie pour le traitement de la douleur. L'Institut Bergonié a ainsi bénéficié d'une aide de 6.700 € de la Fondation dans le financement des vacances d'un art-thérapeute et l'acquisition d'instruments de musique. La Fondation, présidée par Bernard Bégaud, médecin-chercheur, fédère 26 entreprises, dont 11 membres fondateurs, parmi lesquels Filhet Allard & Cie, et 15 donateurs, de la pharmacie Laffitte à Starck Network Ubik...

[www.fondationbergonie.fr](http://www.fondationbergonie.fr) - <http://bergonie.org/>

Objectif Aquitaine

AFP :Les soins de support aident les patients à mieux vivre leur cancer

- / Bordeaux (France)
- / 28 octobre 2012
- / Julie FRAYSSE
- /

Douleur, perte de cheveux, nausées, troubles de la sexualité... ces effets indésirables liés au cancer ou aux traitements du cancer peuvent être réduits voire évités grâce aux soins oncologiques de support (SOS), présentés mardi à Bordeaux lors d'une soirée dédiée aux patients.

Cette rencontre avec des malades, la première organisée par l'Association francophone pour les soins oncologiques de support (AFSOS), visait à leur expliquer comment une organisation adaptée des soins (prise en charge de la douleur, de la souffrance psychologique, de la dénutrition, de l'altération de l'image corporelle...) aidait à mieux vivre cette épreuve.

"La prise en charge du cancer ne se limite pas aux traitements spécifiques médicaux, radiothérapeutiques, chimiothérapeutiques ou à la chirurgie visant à détruire la tumeur", affirme Ivan Krakowki, président de l'AFSOS qui compte 685 médecins et professionnels de santé.

Cet oncologue médical au Centre de lutte contre le Cancer de Nancy rappelle que "la gestion des symptômes, des conséquences physiques, psycho-sociales et professionnelles, dès le début de la maladie, est fondamentale".

"Un malade moins dépressif, moins fatigué, mieux nourri supporte mieux le traitement", rapporte le médecin expliquant que les SOS améliorent le traitement du cancer et aussi la qualité de vie mais aussi l'espérance de vie et les chances de guérison selon les situations.

Un point de vue partagé par Véronique Trillet Lenoir, présidente du conseil national de cancérologie (CNC) et oncologue médicale au CHU de Lyon qui préconise "tout ce qui est destiné à aider les patients, notamment à avoir moins mal et moins peur".

La "sophrologie aide les patients à mieux gérer leur stress et leurs émotions", les cours de cuisine "redonnent l'envie de cuisine et de manger" alors que "la réflexologie les détend", explique Marilyn Moze, coordinatrice à Bordeaux de la mission action pour les malades "APESEO", une structure créée par la Ligue contre le cancer.

"Il faut que les besoins des patients soient bien identifiés et ne pas préconiser tous les soins à tous les patients", avertit le professeur Trillet Lenoir.

Pour sa part, Fabrice Lakdja, président de la Ligue contre le cancer de Gironde, est "favorable" à tous les moyens susceptibles d'aider les malades" à la condition qu'ils aient été évalués afin de ne "pas faire n'importe quoi".

Après avoir évalué l'utilité de la gélothérapie, c'est-à-dire le rire, pour soulager la douleur, cet anesthésiste-réanimateur expérimente actuellement la musicothérapie auprès de vingt malades du cancer souffrant de douleurs chroniques à l'institut Bergonié, centre de lutte contre le cancer à Bordeaux.

La plupart de ces soins sont dits "conventionnels" (nutrition, psychologie, rééducation... ) et d'autres thérapies sont dites "non conventionnelles" (art thérapie, réflexologie plantaire...) car leurs bienfaits ne sont pas encore scientifiquement prouvés, mais 60% des patients y ont recours.

A APESEO, à Bordeaux, les malades ne cachent pas leur enthousiasme. Caroline, une quadragénaire atteinte d'un cancer du sein, a adoré "l'art thérapie, extra pour la confiance en soi" et la socio-esthétique qui permet "de se mettre en valeur et d'accepter son image". Pour sa part, Aurore, 50 ans, en fin de traitement, vient suivre des cours d'activité physique adaptée et de sophrologie afin de se sentir "cocoonnée" et "entourée" après cette épreuve.